



Mon logo représente un homme debout et de face dont le cerveau crépite et le cœur palpite.

Ma devise latine est « **Si vis, solvis** » qui signifie, au choix, « si tu désires, tu accomplis » ou « s'il te plaît, délivre toi » ou encore « si tu as la force, tu surmontes » car « Vis » signifie aussi la force.

Cette devise qui conduit ma philosophie de vie et de thérapeute est en ligne avec la phrase de Antoine de Saint Exupéry : « Dans la vie, il n'y a pas de solutions, il y a des forces en marche. Il faut les créer et les solutions suivent ».

Devise et logo expriment ce qui m'a toujours animé et qui conduit ma vie personnelle et professionnelle, particulièrement aujourd'hui en tant que psychothérapeute, psychanalyste, sexothérapeute et coach :

- nous n'exploitons que partiellement nos ressources personnelles pour être en phase avec soi-même, les autres et le monde,
- nous nous laissons aller trop facilement au découragement ou à la panique,
- au constat défaitiste « à quoi bon ? » trop souvent entendu, je préfère l'énergique exclamation : « pourquoi pas ! ».

**« Donnez-moi un levier et un point fixe et je soulèverai le monde ! (Archimède).**

Cette phrase indique que la force de la volonté et du désir peut modifier les situations les plus difficiles. Bien entendu, il faut être réaliste et ne pas fantasmer outre mesure car la baguette magique n'existe pas, mais seulement l'effort. Dans les pires cas, il subsiste une graine de quelque chose qui, mise en culture, sera capable d'un effet de levier puissant : qu'on l'appelle l'espoir, la chance ou la providence, cette force vient de nous. Je me souviens du poème de Rudyard Kipling (1909) « Tu seras un homme mon fils ». Combien de personnes qui croyaient tout perdu se sont relevées et ont agi imperceptiblement pour changer le cours des choses qui semblaient inéluctables... Ainsi, je suis persuadé que tout n'est pas écrit et que l'on construit son destin : c'est le sens profond de la devise « Si vis, solvis ».

**« Ce qui importe, c'est d'aller, d'aller toujours. Ce qui compte. Et comme on va, c'est le chemin qu'on fait. C'est le trajet lui-même. Et comme on le fait ». Charles Péguy.**

Il existe d'infinies manières d'avancer sur le chemin dont trois me semblent primordiales :

1. Vouloir **mettre au défi soi-même et les Autres** sans les asservir pour advenir comme Sujet agissant le Monde (et non comme objet le subissant),
2. Bâtir **des liens et des ponts foisonnant entre les personnes** comme des connections neuronales et gliales infinies qui vont jouer sur les événements et les idées en mettant à son service son cerveau, son cœur et sa vitalité intrinsèque.

3. Harmoniser et aligner ses pensées, ses affects et ses actes en utilisant **sa valeur authentique forgée** par l'expérience, le respect et la tolérance.

« *Si vis, solvis* » peut aussi être écrit « *si vis, sol vis* » et signifie : « s'il existe une force, elle vient du soleil ». Elle est alors en ligne directe avec la devise de ma chère mère Lucette, arrière-cousine de Charles Péguy, « petite lumière » maintenant au ciel : « *Huc sol redet* » (ici le soleil reviendra) qui avait une volonté rare et farouche issus de nos ancêtres paysans du Morvan. Des celtes aux pieds enracinés racines dans la terre et le chef au soleil vient, sans doute du fond des âges de notre inconscient familial collectif, le sigle qui représente un **sujet debout solidement ancré dans le sol et la tête au ciel**.

Cet homme ou cette femme, héritière de la terre et du ciel, utilise son cerveau et son cœur pour penser, éprouver et agir. Il et elle aligne ses pensées, ses émotions et ses actions pour être cohérent la valeur de soi, en toute authenticité. C'est ce que j'appelle la valeur d'être soi, **la valeur de l'authentique**.

« *Wo Es war, Soll Ich werden* » : « **Là où était du Ca, du Je doit advenir** » (Sigmund Freud)

Ce logo et cette devise « *Si vis, sol vis* » supportent aussi ma pratique analytique essentielle qui s'inspire de Carl Gustav Jung, de Jacques Lacan et surtout de Sigmund Freud et de sa phrase fondatrice : « *Wo Es war, Soll Ich werden* » qui signifie « **Là où était du Ca, du Je doit advenir** », c'est-à-dire que le Sujet doit se délivrer lui-même de ses entraves et de ses pulsions pour devenir une personne responsable vis-à-vis d'elle-même et vis-à-vis des autres et accomplir authentiquement son destin sur la terre.

« Il n'est jamais trop tard ou dans mon cœur trop tôt pour être ce que tu as envie d'être. Il n'y a pas de limite de temps, c'est quand tu veux. Tu peux changer ou rester la même. Il n'y a pas de règles pour ça. On peut en tirer le meilleur ou le pire. J'espère que tu en tireras le meilleur, j'espère que tu verras des choses qui te secoueront. Que tu ressentiras des choses que tu n'as jamais ressenties. Que tu rencontreras des personnes qui ont un point de vie différent. J'espère que tu seras fière de ta vie et que si tu découvres que cela n'est pas le cas, j'espère que tu auras la force de tout recommencer... ». Tiré du film *L'étrange histoire de Benjamin Hutton*, film de D. Fincher avec Brad Pitt, tiré du livre de F. Scott Fitzgerald (1922).

### **Credo**

Ainsi, dans cet automne de ma vie où je crois que tout est encore possible, je mets au service des Autres ma longue et fructueuse expérience du management de la personne et des groupes, ma pratique clinique des problèmes psychologiques, de la psychanalyse, de la médiation, de la créativité pour que chacun et chacune vive son présent de manière responsable et dynamique et puisse avancer en respectant sa valeur authentique intrinsèque dans la meilleure santé psychique possible.

Je tiens à rester moi-même avec mes contradictions, mes travers assumés et je ne veux pas changer l'Autre. Comme Charles Péguy « **Je ne veux pas que l'Autre soit le même, je veux que l'autre soit autre** », pour autant, il ne doit pas m'être étranger ou étrange. **C'est simplement un frère venu d'ailleurs** pour reprendre un titre qui m'est cher.

*Copyright Guy Lesoeurs 2019 Tous droits réservés.*

